

# POÈTE, OÙ TE TIENS-TU?

Agnès Whitfield



*Rien n'est immuable*

- GILLES HÉNAULT



## Sémaphore MOBILE

Dans l'espace physique et dans l'espace littéraire, **Mobile** se transforme au gré des textes, en écho au premier vers du poème éponyme de Gilles Hénault.

Une collection hors-norme et pourtant, si actuelle.

**POÈTE,  
OÙ TE  
TIENS-TU?**



## De la même auteure

### POÉSIE ET RÉCIT

*Ô cher Émile je t'aime ou l'heureuse mort d'une Gorgone anglaise racontée par sa fille*, Le Nordir, Ottawa, 1993.

*Où dansent les nénuphars*, Le Nordir, Ottawa, 1995.

*Si les sirènes ne chantaient plus*, Écrits des Forges, Montréal, 2001.

### TRADUCTION

*Divine Diva*, traduction de *Venite a cantare*, roman de Daniel Gagnon, Coach House Press, Toronto, 1991.

# POÈTE, OÙ TE TIENS-TU?

Agnès Whitfield

Les Éditions Sémaphore  
3962, avenue Henri-Julien  
Montréal (Québec) H2W 2K2  
514 281-1594  
info@editionssemaphore.qc.ca / www.editionssemaphore.qc.ca  
f EditionsSemaphore @editionssemaphore edsemaphore

Nous remercions le Conseil des arts du Canada de l'aide accordée  
à notre programme de publication.

Direction littéraire : Tania Viens  
Révision et correction d'épreuves : Annie Cloutier  
Graphisme de la couverture : Christine Houde  
Mise en page : Christine Houde  
Illustrations et photo de l'auteure : Daniel Gagnon-Barbeau

ISBN 978-2-924461-73-0

Dépôt légal : 2<sup>e</sup> trimestre 2021

© Les Éditions Sémaphore et Agnès Whitfield

Diffusion Dimedia  
539, boul. Lebeau, Ville Saint-Laurent (Québec) Canada H4N 1S2  
Tél. : 514 336-3941  
www.dimedia.com



10  
11  
12  
13

14  
15  
16



1



Poète seul dans les yeux d'Argus face au bleu profond  
et solennel pourquoi es-tu assis ici silencieux sur  
l'herbe sèche de l'été chassant les fourmis escaladant  
ta chair vieillissante n'as-tu pas de cœur ni d'honneur  
ne cherches-tu pas à défendre tes positions et tes  
prophéties avec des mots vaillants et vigoureux n'as-tu  
aucune passion aucune conviction

Un poète ne peut pas se cacher il y a des mots ou il  
n'y en a pas

Un poème ne peut rester en suspens dans l'air au-dessus  
d'une page comme un orage ou attendre comme une  
miette de nourriture que les fourmis l'emportent dans les  
mandibules de leur reine après toutes ces fanfaronnades  
n'avons-nous droit qu'à ce mutisme mal disposé alors  
que les vastes eaux se décomposent à nos pieds

Parle maintenant poète ou bien laisse tomber ta plume

Les mots sont ta monnaie trouves-en mets fin à ton  
indolence et ton imposture retiens ta main ne repousse  
pas les fourmis laisse-les errer sur tes jambes dévêtues

Ou bien éloigne-toi de la rive

Je ne veux pas manquer de courtoisie tu as raison de t'objecter parler n'est pas toujours de mise le silence aussi doit être reconnu

Devant le fou le silence immobile mais aux aguets l'apparence de complicité sont la seule chance de survie quand n'importe quel mot mal choisi peut hérissier les poils invisibles sur le doigt prêt à appuyer à tout instant sur la gâchette et le figement vigilant est la seule manière de résister au cruel rictus de la bouche railleuse crachant et déversant ses syllabes impitoyables sinistre verbiage insensé ayant pour seule visée de provoquer l'imperceptible flexion du genou le minime prétexte qui ferait déclencher l'indiscernable mouvement du doigt

*Je t'ai dit que je te tuerais si tu ne faisais pas ce que je te disais*

Dans le crachat de mépris la violente projection des longues chaînes de lettres amassées en corrélation cette seule phrase tenue en suspens dans le champ arrêtée en vol par le pouvoir inamovible du silence la soigneuse évaluation du vocabulaire et de la syntaxe entendre et ne pas entendre les mots et les mouvements le patient examen des crescendo et des diminuendo

Jusqu'au moment où la tirade aura trouvé son dernier vers le doigt relâchant alors quelque peu sa pression sur la gâchette et un regard fourbe apparaissant comme un curieux arc-en-ciel après l'orage dans les yeux vitreux la contorsion des lèvres se ralentissant c'était à cet instant que le silence devait passer légèrement de la vigilance à la réceptivité mais pas trop rapidement sinon le verbiage requinqué reprendrait à nouveau

Reste sans paroles poète si tel est ton choix nous écouterons ton silence nous prêterons attention à ses indices nous prendrons note de sa disposition



Photo : Daniel Gagnon-Barbeau

Née sur une ferme en Ontario, **AGNÈS WHITFIELD** a eu très tôt la piquêre du français. Après avoir obtenu un doctorat en littérature québécoise de l'Université Laval, elle a entamé une carrière comme enseignante. Longtemps collaboratrice à *Lettres québécoises* et à *Voix et images*, auteure de nombreuses études sur le roman québécois, elle a publié son premier recueil de poésie en 1993 au Nordir. Écrire en français lui donne un espace de liberté et de lumière. Elle vit à Montréal depuis 1997.





**Poète, où te tiens-tu?** est un essai poétique perçant sur les enjeux de la poésie à une époque en déséquilibre.

978-2-924461-73-0

reste 

Dans un monde en  
tes comparaisons calculées  
et autocongratatoires  
n'ont plus aucune pertinence  
nous sommes tous à la dérive  
poète et tes vers n'offrent  
aucune attache à l'univers



Sémaphore  
MOBILE

